

[Texte]

to say that many reeves and mayors, when the announcement was made, immediately contacted us because of the demand for infrastructure. With your background, you will understand that situation.

Mr. Parry: They want industrial parks.

Mr. L. Bernier: But we made a decision—I think a very conscious decision—that if the mandate were to assist small business and entrepreneurs, obviously the funds were not large enough to take on that massive responsibility of infrastructure and road construction and this type of thing. So that is one area we have set aside, not to the liking of the mayors and reeves. I will have to tell them that when I speak to them on Friday next at the KDMA meeting in Kenora. But certainly we will be concentrating on entrepreneurs—

The Chairman: I think the Chair is going to intervene, if it may. Ten minutes go by in a hurry.

Mr. Parry: Yes, Mr. Chairman, particularly when one is dealing with a former parliamentarian. I wonder if I could clarify Mr. Bernier's—

The Chairman: Sure. Just take a moment, but do not get into a long. . .

Mr. Parry: Thank you, Mr. Chairman. You said you were meeting—and I think perhaps I led you here—with the Union of Ontario Indians.

• 1845

Mr. L. Bernier: Yes.

Mr. Parry: You are sure it is not the Chiefs of Ontario, because I do not think the UOI represents any bands in northern Ontario, does it?

Mr. L. Bernier: There are a lot of them in Thunder Bay. Grand Council, Chief and President, the Union of Ontario Indians, Joe Miskokomo.

Mr. Parry: Oh, Joe has been seeing you.

Mr. L. Bernier: Yes.

Mr. Gervais: I too would like to pass along my words of welcome, and I thank your board members for appearing before our committee.

I am very fortunate in that I know most of the people on the board, so I do not have to ask too many personal questions. Others I do not know quite as well. However, I was very impressed with their curricula vitae. I think it brought to the attention of those here the wonderful talent that we have in northern Ontario. It is my belief that this group played a very important role in the further economic development of northern Ontario.

I am fairly conversant with what the program FEDNOR is about, because I was privy to sit in on a number of meetings while it was being formed. But I am sure that those people who are here would want to know

[Traduction]

maires et responsables municipaux, dès l'annonce du programme, nous ont demandé de les aider à répondre à leurs problèmes d'infrastructure. Vous devez bien comprendre cette situation.

M. Parry: Ils veulent des parcs industriels.

M. L. Bernier: Mais nous avons décidé—c'est une décision mûrement réfléchie—que si notre rôle était d'aider les petites entreprises, nous n'avions manifestement pas les moyens financiers d'assumer la responsabilité massive que représente la mise en place d'infrastructures, la construction de routes, et ce genre de choses. Nous avons donc laissé de côté ce domaine, ce qui n'est pas du goût des maires et des responsables municipaux. Il va falloir que je le leur explique vendredi prochain, lors de la réunion de la KDMA à Kenora. Mais nous allons manifestement nous concentrer sur les responsables d'entreprises. . .

Le président: Si vous le permettez, la présidence doit intervenir. Les dix minutes passent très vite.

M. Parry: Oui, monsieur le président, surtout quand on s'adresse à un ancien parlementaire. J'aimerais avoir une précision. . .

Le président: Certainement. Mais soyez bref.

M. Parry: Merci, monsieur le président. Vous avez dit que vous alliez rencontrer—et c'est peut-être moi qui vous y ai amené—l'Union des Indiens de l'Ontario.

M. L. Bernier: Oui.

M. Parry: Vous êtes sûr que ce ne sont pas les chefs de l'Ontario, car je ne crois pas que l'UIO représente des bandes du nord de l'Ontario, n'est-ce pas?

M. L. Bernier: Il y en a beaucoup à Thunder Bay. Le chef et président du Grand Conseil de l'Union des Indiens de l'Ontario, Joe Miskokomo.

M. Parry: Oh, Joe est allé vous voir.

M. L. Bernier: Oui.

M. Gervais: Je vous souhaite moi aussi la bienvenue, et je remercie les membres de votre conseil de s'être présentés devant nous.

J'ai la chance de connaître la plupart d'entre vous; donc, je n'aurai pas trop de questions personnelles à poser. Il y en a quelques-uns que je ne connais pas aussi bien. J'ai toutefois été impressionné par leur curriculum vitae. Je crois que ces références nous montrent que nous disposons dans le nord de l'Ontario de personnes éminemment compétentes. Je suis convaincu que votre groupe a un rôle très important à jouer dans le développement économique futur du nord de l'Ontario.

Je connais assez bien le programme FEDNOR, car j'ai participé à un certain nombre de réunions au cours desquelles il a été élaboré. Mais je suis sûr que toutes les personnes présentes aimeraient en savoir un peu plus sur